

269-831
Mp 3
3556

12 vol. 230

v. 13 n. 253

Chapuis

PUBLICATION DU MÉNESTREL

ROME FUTURE

PAROLES ET MUSIQUE
DE



GUSTAVE NADAUD

PRIX: 2^f50

COLLECTION COMPLÈTE DES CHANSONS de G. NADAUD

Publiées en douze volumes grand in 8° de 20 Chansons
dont une collection de 30 Chansons légères

PAROLES & MUSIQUE
AVEC
accompagnement de PIANO

PRIX NET :

Chaque volume : 6^f — Collection des 30 Chansons légères : 8^f
les douze volumes réunis : 50^f

Chaque production séparée : 2^f50

PARIS
AU MÉNESTREL, 2^{bis} r. Vivienne, HEUGEL & C^{ie}.
Éditeurs-Propriétaires p.^r la France et l'Étranger.

Droits de Reproduction et de Traduction réservés p^r tous pays.



ROME FUTURE

Paroles et Musique

de **GUSTAVE NADAUD.**

Moderato.

PIANO.

mf

Ro - me, je connais ton his - toi - re E - crite en style expi - a - toi - re.

f Sur tes débris puis - sants, *mf* Tes monuments et tes é - gli - ses, Sont des inscriptions sur -

f pri - ses *f* Aux âges anciens ou ré - cents. *p* J'ai parcourus ces ca - ta -

mf - com - bes; J'ai suivi le chemin des tom - bes, A travers monts et vaux. *mf*

p
J'ai vu tes fières galeries Et ton océan de prairies

p *Cres* *cen*

mf
Et tes aqueducs triomphaux.

do. *f*

2

Près des hauteurs capitôlines,
J'ai reconnu les s. collines
Que Brennus occupa.
J'ai vu combien est peu de chose
La place où Raphaël repose
Dans le Panthéon d'Agrippa.

3

Mais ce qui frappe ma pensée,
Ce n'est pas ta grandeur passée
Ni ton éclat nouveau;
Ce n'est pas la fleur des ruines
Qui plonge ces minces racines
Dans les fentes d'un chapiteau.

4

Je voudrais, telle est mon envie,
Je voudrais rechercher la vie
Sous le sol habitée,
Car la terre ainsi que les nues,
A des profondeurs inconnues
Qui tentent notre avidité.

5

Je voudrais soulever le voile
Qui cache encor plus d'une étoile
De ton ciel souterrain,
Et voir ton peuple de statues
Depuis des siècles abattues
Se dresser de marbre et d'airain.

6

Je voudrais sonder tes entrailles
Pour rencontrer les murailles
Que nous foulons aux pieds.
Combien de héros pentiliques
Couchés là comme des reliques
Dorment sous la terre oubliés!

7

Le passé sur lequel on marche
Semble être voûté comme l'arche
De quelque pont écoulé;
Chaque palais que l'on contemple
Usurpe la place d'un temple
Qui plus tard sera révélé.

8

Un jour viendra, ce jour approche,
Où prenant la pelle et la pioche
Les hardis ouvriers
Recueilleront sous les décombres
Les blocs sacrés, les grandes ombres
Des orateurs et des guerriers.

9

Quand on pourra d'une main libre
Sonder le lit fangeux du Tibre
Détourné de son cours,
Depuis Saint-Paul jusqu'à Saint-Ange,
Les Dieux sortiront de la fange
Pour revivre à l'éclat des jours.

10

O ville qu'on dit éternelle,
Sous le linceul qui te recèle,
Laisse-moi cet espoir,
O ville à la triple ceinture
Ancienne, présente et future,
Que je vive assez pour te voir!

